**La fidélité tournée vers l’avenir**

Autrefois, on comprenait la fidélité comme une loyauté envers autrui et la parole donnée. En prenant une décision définitive, avec les servitudes qu’elle implique, on voulait la protéger des inévitables vicissitudes de la vie. Cette façon de voir a sa noblesse. Mais elle est tournée vers le passé et risque de méconnaître le caractère progressif et obscur d’une maturité jamais totalement acquise. (…) En vérité, la fidélité n’est possible que tournée vers l’avenir, l’avenir de l’autre dans le couple, des autres dans la communauté, de tous les autres, en commençant par les exclus dans la société. La parole donnée ne demeure vivante que si elle engage dans un avenir où l’on s’aventure ensemble, où l’on va changer ensemble, s’allier pour l’invention d’une histoire imprévisible et qui inclut le pardon, c’est-à-dire le don à l’autre d’un avenir toujours nouveau.

 (Editorial de « Christus », n° 169, janvier 1996)